

Enalli

= LARGESSES = DISCUTABLES

L'« Officiel » vient de publier un dé-cret, du 20 décembre 1920, attribuant cret, du 20 décembre 1920, attribuant aux présidents de commissions cantonales de dummages de guerre une allocation supplémentaire de 400 francs par mois lorsqu'ils se seront fait remarquer par leur zète, leur activité et la célérité qu'ils auront imprimée aux opérations de teur commission.

Que faut-il penser de cette prime à la production allouée aux présidents de commissions cantonales?

commissions cantonales?

Il est surprenant qu'en haut lieu cette
mesure ait paru nécessaire : y fait-on si
peu confiance à la conscience professionnelle de ces fonctionnaires pour
croire qu'il soit besoin, pour réveiller
leur zèle, d'une distribution de prix?

En acceptant leurs fonctions ils ont

leur zèle, d'une distribution de prix?

En acceptant leurs fonctions, ils ont accepte une rémunération et une tâche; ils doivent à l'Etat, aux sinistrés, la liquidation consciencieuse et rapide des affaires portées devant eux. Ce n'est pas une faculté, c'est une obligation stricte. Sommes-nous tombés, si bas qu'il faille renforcer cette notion d'élémentaire probité par l'appât d'un pourboire?

Voilà ce que penseront les présidents de commission.

Et le public, que dira-t-il?

de commission.

Et le public que dira-t-il ?

Le contribuable se demandera es'il
n'existe pas d'autres utilisations rolus
urgentes des fonds de l'emprunt, que
celie qui consiste à nunir d'un surtraitement un fonctionnaire fort équitablement pourvu et qui ne demande rien.
Le contribuable constatera avec navrement l'irrésistable force d'expansion des
dénenses publiques qui l'emporte, une

Le contribuable constatera avec navrement l'irrésistable force d'expansion des dépenses publiques qui l'emporte, une fois de plus, sur les ministres convaincus de la nécessité vitale des économies. Le sinistré, de son côté, finira par trouver intolérable d'attendre « sine die » le repuboursement de ses dommages, tandis que le président de sa commission encaisse de somptueuses largesses. Bous peine de passer pour le complice d'un gaspillage critiquable, le président de commission pourra difficitement accepter les cadeaux du débiteur prodigue en face du créancier impayé.

Mais, rassurons-nous l'Cette disposition paradoxale du législateur n'est-elle peut-être qu'un subtil stratagème : «Comment, Monsieur le Président, pour 900 francs par mois, vous liquidez cent dossiers, et pour 1.200 francs par mois voirs en liquidez le double? Mauvais serviteur de la chose publique, je vous casse aux gages : vous mavez donné vous-même la preuve de votre négligenée, que je cherchals.»

El ce petit discours ferait justice.

Président de Commission cantonale.

Président de Commission cantonale

Le Traité de Versailles est-il exécuté?

UN RAPPORT VA ETRE REMIS AUX GOUVERNEMENTS ALLIES Paris, 27.— La conférence des ambassadeurs s'est réunie ce matin au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Jules Cambon. Assistaient à la réunion : le Marichal Foch et le général Weygand. La conférence, après avoir pris connaissance de la correspondance échangée entre le général Nollet et le gouvernement allemand, au sujet du désarmement des polices de sâreié, à décidé à l'unaminité de saieir les gouvernement sulliés de cette queştion et a également invité de Comité intérallié de Versailles à dui remettre d'urgence, pour être transmis aux gouvernements alliés, un rapport su l'étai actuel d'exécution des clauses militaires, navalles et aériennes du Traité de Versailles.

La Guerre Italienne ON SE BAT A FIUME

ON SE BAT A FIUME

Rome, 27 decembre. — Un communiqué officel
confirme que le gouvernement ne pouvant plus
rester pensif en face de l'insurrection fiumaine,
les troupes régulières ont altaqué le 24.

Les partes, dans ce premier combet, sont,
peur l'armée royale, de cute officiers tues et
vingt hommes blessés.

Une depêche de Trieste annonce que, venéredé soir, les troupes régulières unt occupé
le ligne de Bujevica-Pulez-Régina. Au cours de
cette opération, cinq officiers furent lués et une
vingtaine de sochats furent blessés.

Dinanche main. les troupes régulières ent
occupé les premières maisons de Fiume, de
Césala jusqu'à une ruffinerie de pétrole, à
l'embouchure du port. Les troupes régulières
ont accompil, avec fidelité et discipline, laur
périble devoir.

LES LEGIONNAIRES ONT CAPITULE A ZARA Rome, 27 décembre (officiel). Après un sirjé de plusieurs joura, et à températion de l'ellimatuer qui leur enfoignait de déposer les arnes hier dimanche, quant 15 heures, les légionnaires de Zera ent capitalé.

Rosse, 27 décembre. — Le bruit court que d'Annuncio cerait mort. Les légionnaires fru-meires ont fait seuter le pont reliant Sussak à Fiume.

Fines.

Les troupes régulières qui opèrent autour de Fines, auraient en jusqu'à présent, une trentaine de morts et une centaine de blessés, dont qualques officiers de carabiniers.

M. Ventucion songe à fonder une nouvelle Brice Nice, an décembre. — Plusieurs journaux ayant annoncé que le roi Constantin se disposerait à rappeler M. Venisolos à la tête du cabinet gree, un rédecteur de l'« Agence Radio » est allé interviewer l'émirent homme d'Etst, à Nice, oà il assistera demain au mariage de son file oadet.

file cadet.

M. Vemiselos a déclaré à notre confrère que son retour au ministère hellénique, constituesuit, dans les circonstances actuelles, une humilistice trop grande pour lui et ces amis, et qu'en
anneéquence, il ne saurait envisager cette éven-

La Chambre a voté les douzièmes provisoires

NOMBRE D'ARTICLES DE LA LOI INTÉRESSENT PARTICULIÈREMENT NOS RÉGIONS DÉVASTÉES

Date: sused; que ces as a causé.

M. LOUCHEUR. — Le Commission accepte le relèvement de crédite demandés ner M. GROUS-SAU et ses collègues, et qui reproduit les chiffres votes l'année raisée.

L'ard. 49 est adopté avec un crédit de 3.458.721.270 francé.

Les art. 50 à 32 sont adoptés.

M. Charles DUMONT accepte également. L'article 53 ainsi modifié, est adopté

Les indemnités de loyers

Les indemnites de loyers

La Chambre adopte l'arkicle 54 ainsi concu:

Est prorogé jusqu'eu 31 mars 1981, le délai
prévu par l'arkicle 90, alinéa 4, de la loi du
9 mars 1918, en ce qui concerne les demandes
tendant à obtenir les indemnités prévues par
l'arkicle 29 de la même loi, iorsque ces demandes, doivent être faites par les baileurs derégions qui ont subi l'occupation ennemie. Le
délai prévu pour les dites demandes par la lodu 10 coût 1980 ne court pour toutes les pertes
du loyers résultant pour un même propriétaire
des exonérations consenties ou prononcées par

Avances et emprunts

Les pensions des victimes

M. DESJARDINS dit que les victimes civilles de la guerre attendent encore depuis 18 mois

des échéances est adopté

A la demande du Ministre du Commerce, la

Chambre décide la discussion immédiat du projet relour du Sénet tendant au règlement des
sommes demeurées impeyées par application des
décrets relatifs aux prorogations des échéances,
en ce qui concerne les débiteurs qui sont ou
ont été mobilisée sinsi que les débiteurs du sont ou
ont été mobilisée sinsi que les débiteurs domiciliée dens les régions précédemment envahies
ou particutierement attentes par les hostilités.

M. AIMOND, rapporteur, expose à la Chambre
la mécessité de voter le texte tel qu'il revient du
Sénet, afin qu'il soit en application au ler janvier.

aux fonctionpaires retraités

M. BOUYSSOU, député des Landes, demande à interpeller le Ministre des Funences pour lui demander le rétablissement de l'indemnité de vie chère en faveur des petits fonctionnaires retrattés.

M. BOUYSSOU monte à la tribune et développe son interpellation en disant que c'est une question disparantie que de readre eux fonc-

pour la reconstitution

Les bénéfices de éuerre

Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 14 heures 15, sous la présidence de M. ARAGO, devant une quinzaime de députés.
L'ordre du jour appelle la discuesion du projet de loi tendant à pronoger jusqu'au 31 decembre 1921 les détais impartis aux commerçants et industriels, pour be faire inscrire au registre de commerce étable par la loi du 18 mars.

le projet de loi, ainsi modifié, est adopté. L'adoption des articles du projet des " douzièmes

du projet des "douzièmes"

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet des douzièmes provisoires.

La Chambre adopte les articles 5 à 17.

On passe ou utre II (Dispositions diverses).

LES INDEMNITES AUX FONCTIONNAÎNES
BERTHON et M. Henry Le MIRE signalant
le étas de quelques fonctionnaires qui n'autaient
pas touché certaines indemnités, sous préexte
que le Parlement n'e pas encore voté les crédits
incressaires, M. Charles DUMONT et le MINISTRE DES FINNNCES répliquent qu'il doit y
avoir mauvaise interprésaion d'un rédacteur du
Ministère.

La Chambre adopte les articles 18 à 46 (norme.

La Chambre adopte les articles 18 à 24 (prorogation de certaines dispositions). LES RETRAITES DES FONCTIONNAIRES

LES RETRAITES DES FONCTIONNAIRES

Parlant sur l'article 25 (Le fonctionnaire admas 4 faire valoir es droits à la retraite pour ancienneté continuant à exercer ses fonctions pusqu'à la délivrance de son hrevet de pension), M. ISBAEL, LESACHER, TAURINES, TRAN-CHANT, DE LASTEYRIES et BARON potostent contre le fait, que trop souvent les retraites souffrent de la misère avant de toucher les prémites arrérages qu'il teur sont dos.

Finatement, la Chambre se met d'accord sur un texte proposé pur M. Israel, accepté pur le gouvernement et la commission. « A puritr de la deste de la cessation de son service, le fonctionnaire mis à la retraite avant délivrance de son brevet, recevra à titre d'avance sur pension une allocation provisoire trimestrielle calculée sur les 4% de la somme à la quelle une liquidation sommaire établie en même temps que le décerte de mise à la retraite, permettre d'évaluer su pension. »

Un texte de M. Taurines pour le propose des

La Chambre adopte, les articles 26, 27 et 28, ainst conçu : La loi du 3 avril réglementant l'exportation des capitaux et l'importation des titres et veleurs mobilières, est mantenue en vigueur, jusqu'au les mars 1922. Un article additionnel, 28 bis, met fin aux effets de la loi du 31 mars 1916, soul en ce qui concerne les sociétés étrangères, afin de revenir au régime de la kiberté pour la circulation des capitaux, Cet sérticle est adopté ainsi que les articles 29 à 35.

Les cessions de matériels à des écuvernements étrangers

INTERVENTION SOCIALISTE'A PROPOS

DE LA GUERRE RUSSE

L'article 36 est sinsi conçu :

"Le montent des cessions de matériels qui
pourront être faites pendant les mois de janvier et février 1981, à des gouwernements élerangers au débit du compte spécial institué par l'article 17 de la lot du 29 septembre 1917, ne pourra
excèler la somme de 66.600.000 francs.

BERTHON, député socialiste de la Seine, demande aux minufess de la Guerre et des Finences, s'ils constitues de la Cuerre et des Finences, s'ils constitues de la France continuera
la guerre inponstituitonnelle contre la Russe. «
Le Minufes de la Cuerre réspond qu'il ne
s'agit que de l'application soricte de la loi de
31 juillet 1980. Septé dot prescrit un état qui serà
soumis à la Chambre le plus tot possible.

BERTHON, — Vous ne répondez pas à maquestion. Le general Wraungel est-lè constituer
comme un état allié ?

M. RAIBERTI. — Le gouvernement du générai Wrangel à été acconau comme un Etat de
fait. Le système de cessions de matériel applique aux Etats, alliées a ainst fonctionné pour le
général Wrangel, Mais ce gouvernement du genéral Wrangel, Mais ce gouvernement du penéral Wrangel, Mais ce gouvernement de materiel.

BERTHON. — A combian s'élèvent les ces-

BERTHON. — A combien s'élèvent les cesions faites à Wrangel?
M. RAIBERTI. — Les cessons faites au général Wrangel ont été remboursées de suite.
BERTHON. — Par qui?
M. RAIBERTI. — Par le général Wrangel luis

même.

BERTHON. — Je vous demande alors à quelle cession vous destinez les 66 millions ? Est-ce à

BERTHON, — le vous demantre alors à quetle cession vous destiner les 66 millions I Esl-ce à la Pologne?

M. RABERTI. — La Pologne a, par son hèvoisme, sauvé la paix de l'Europe. La France ne sui a jamais netusé son concours. Si elle fait encore appel à la France, ce un sera jamais en vain. La question posée aujourd'hui. c'est de fixer la limite supérisure des cessions que le gouvernement est autoris à faire sous sa responsabilité. Le gouvernement entend user de toutes ses prérogatives, sous le contrôle du Parlement.

BERTHON dépose une demande de sorutin public, sur l'art. 36. L'article 36 est adopté par 448 voix sponte 90.

Le Chambri solopte les articles 37 à 44.

LA QUESTION DU PETROLE

LA QUESTION DU PETROLE

La Chembre adopte les articces 45 et 46.
L'article 47 est ainst conçu : « Les dispositions de l'article 106 de la loi du 25 juin 1920,
reledite aux schefs et importations des hulles
et essences de pétrole sont prorogés jusqu'eu
25 tévrer 1921. «

M. Maurice Bender demande au ministre des
Trayaux, publics si l'Aliemagne doit bientot li
vrer le beneol qu'elle doit à la France.

M. Laurent EVNAC fait savoir que la Commission des réparations, per décision du 14 decembre, exige de l'Aliemagne la livraion intégrale de 35.000 tonnes, prévue au traité.

Répondant à des observations de MM. Barthe et Engerand, M. Leurent. Eynac rappelle
que la gouvernement a déposé un projet sandant
au dâbenaolage du gaz, ce qui, metrost 80 à
100.000 tonnes de benzo à la disposition de notre industrie.

L'art. 47 est adopté ainsi que l'eréticle 48, qui

tre industrie.
L'art. 47 est adopté ainsi que l'article 48, qui mierdit de percevoir aucune contribution directe ou indirecte qui ne soit autorisée par les lois en vigueur.
Les crédits aux régions

libérées seront relevés

ist, dans les circonstances actuelles, une huministière rep grande pour lui et acs amis, et qu'en monéquence, il ne saurait envisager cette éven-maisté.

En tout cas, M. Veniselos n'accepterait que cous certaines conditions d'organisation politique.

En tout cas, M. Veniselos n'accepterait que cous certaines conditions d'organisation politique.

D'autre part, un des familiers de M. Veniser certaines conditions d'organisation politique.

D'autre part, un des familiers de M. Veniser certaines conditions d'organisation politique.

D'autre part, un des familiers de M. Veniser certaines estait partisan d'un mouvement tendant à constituer un Etat hellónique indépendant, formé per toutes les provinces désireuses les détacher d'Athènes.

A VENGEANCE D'UN ANARCHISTE

IL FIT SAUTER UN DEBIT DE VINB

Le Par, 37 decembre. Un nommé Chapter present à la Comparnie P.-L.-X., mititant une de la monte de la métade de la monte de la mo

pe son interpellance, pe son interpellance de muestion d'hamanité que de interpellance de la reconstruction de la

Hélas I eet camoureux n'était qu'un voleur

Il délesta la maman de son sac contenant 31.000 francs, mais la demoiselle put le lui reprendre et le faire arrêter

ution.

Dès deux heures de l'après-midi, la jeune tille ut la sensation qu'un jeune homme la suivait, ille n'y attacha d'abord pas d'importance.

Maus, au guichet de la Reconstitution, au monent où sa mère demandait une avance de 4.000
ancs, la jeune fille aperçut à nouveau le jeune
omme à quelques pas d'elle.

"M. Charles DÜMON'T fait remarquer que l'article 53 donne satisfection à un amendement de M. Grousseau. Cet article est ainst conqu': Sont prorogées jusqu'au 31 mers. 1921, les délais supplémentaires accordés par les lois fiscales, pour fostes les déclarations autiens que celles relatives; à la contribution extraordinaire sur les benéfices de guerre et à l'impôt sur le chiftre d'affaires, lorsqu'elles doivent être faltange par les contribusables des régions qui ont subf'ioccupation engemie. "Le rapporteur général ejoute : « Il est bien entendu que l'impôt sur le chiffre d'affaires qui est un impôt analogue à un droit de douane, doit être perçu partout en France, de la même munitére."

francs, la feune tille apercut à nouveau le jeune hornme à quisiques pea Celle.

UN SUIVEUR TENACE

Memo T... ayent placé les 4.000 francs dans un sac de voyage en cuir jaune, s'en fut avec sa demoiselle, heureuse d'en avoir fini avec cette corvée, et laisent des projets pour passer ensemble une soirée agrécible.

Place de la République, comme Mile T... se retouvnait, elle aperçuit à nouveau l'inlassable eune homme qui, obstincement ne voulait pas quitter son sillage...

Mi-l'intitée, mi-moqueuse, la jeune fille signala à sa mère la présence de l'obsédant personnage.

Décidément en voilà un, dit-elle, agui a de la constance, c'est d'ailleurs toujours comme qui constance, c'est d'ailleurs toujours comme cu... avant le mariage l...

Puis joyeuses et sans se préocouper autrement quidém, les deux fennnes se dirigérent vers le centre de la ville, en quête d'un hôtel. Elles se rendirent chez Mme Taoni, qui tient un hôtel, et retinrent une chambre non loin du Nouveau Théâtre,

Meme Taon, qui est une ambe de la famille T..., et qui aveit connu la jeune tille tout enfant, causa un peu avec elle...

A ce moment quelqu'un ouvert la porte. Mile T... se retourna... C'était l'inlassable jeune homme qui entrait.

AVEZ-VOUS UNE CHAMBRE A LOUER ?

TAMBOUR ET VOLEUR Si nous altions prendre un « demi

M. DESJARDINS dit que les victimes civiles de la guerre attendent encore depuis 18 mois l'application de la loi votée pour elles.

M. MAGINOT. — Il n'y a que deux mois que le Conseit d'Elat a rendu aon décret d'administration publique, nous avons commencé l'examen des 42.00 dossiers Des Commissions de réforme vont fonctionner, une procédure rapide va être établie, d'ici six mois toutes les victimes civiles de le guerre ayant droit à pension, euront leur titre de pension.

RINCUIER. — Il ne feut plus des consesses pour nos matheureuses populations qui ont été prisonnères des Alvemends.

L'article 58 est adopté.

émotionnée sa jeune file voulut, elle aussi, prendre part à la chasse.
Après avoir été d'abord conter leur mésaventure à leur bôtelière, la jeune file laissa sa mère et de leur bôtelière, la jeune file laissa sa mère et de leur bôtelière la jeune file laissa sa mère et de leur bôtelière la jeune file laissa sa mère et de leur bôtelière la jeune file laissa sa mère et de leur bôtelière la jeune file laissa sa mère et leur bôtelière la jeune file laissa sa mère et leur bôtelière la jeune file laissa sa mère et leur bôtelière la jeune file laissa sa mère et leur bôtelière la jeune file laissa sa mère et leur bôtelière la jeune file laissa sa mère et leur bôtelière la jeune file aussi, prendre la la chasse. La Chambre adopte le dernier article du projet de douzièmes, art. 60, concernant les crédits
supplémentaires qui peuvent être ouverts par
arrêt rendu en conseil d'Etat pendant la perorgation des Chembres,
Le Président met aux voix l'ensemble du projet de douzièmes qui est edopté par 504 voix
contre 62.

Le projet seru discuté jeudi par le Sénat.
Le projet seru discuté jeudi par le Sénat.
Le projet sur l'a prorogation

des échéances est adopté

A la demande du Ministre du Commerce la

te poussée par une intuition imprécise elle se
dirigea du coté de la gare,
chi déseapérant nès cas dans la salie
des guichets ; elle déseapérant même de retrouchaine, elle aperçuit la jeune suiveur de l'agrèmidd, tenant le sec jeune aux voix l'ensemble du
un homme d'un certain âge.

VOLEUR !

Sans perdre son sang-froid, la jeune fille se
précipita sur l'individu.

Voleur ! Rendez-moi mon sac l...

Voleur ! Rendez-moi mon sac l...

Sans perdre son sang-froid, la jeune fille se précipite sur l'individu. — Voleur l Rendez-moi mon sac l... — Voler sac l... — Oul, mon sec l... C'est mon sec que vous

vier.

M. DESJARDINS. — Nous le volerens, le mort dans l'âme, puisque c'est mécessaire, mais nous demandons au Gouvernement de reprendre l'art. 22. disjoint per, le Sénai sous forme d'un projet de loi. Cet article était nécessire à la sauvegarde de nos petites banques régionales. M. Francois MARSAL prend l'engagement demandé par M. Desjardins.

Le projet sur le provogation des échéances est adopte sans modification, tel qu'il revient du Sénai. L'IDENTITE DU SANDET
A qui au juste la Sûreté a-t-elle à faire ?
Voleur international ? Bandis occasionnel, ? C'est
ce que l'enquête établira anna doute,
Volci, jusqu'à présent, ce que le premier salerlogatoire a donné :
Le mélandisin, un jeune homme d'une tren-

Au CONGRÈS SOCIALISTE

La discussion de l'adhésion à la Troisième Internationale

Quatre tendances sont en présence

La discussion sur l'adhésion à la Ille Internationale reprend de suite. Quatre tendances
sont en présence : 1. Les euper-extrémistes quidéfendeont sujourd'hui l'adhésion enthousiaste
à Moscou. Elle ne séunira guère qu'une cinquantaine, de voux; 2 les majoritaires actuels
qui voteront le motion Cachin-Frosserd, adhésion avec quelques réserves insignifiantes. Ils
auront les deux tiers des mandats; 3 les reconstructeurs qui, derrière Longuet, veulens bien
athèrer à la Ille Internationale, mais sans aller
à Moscou en esclaves; 4. carin, la droite actuelle
du parti qui se compte sur la motion BlumPaoli, qui refuse toute adhésion et oppose la
doctrine de Jaurès à celle de Lônine. Ces deux
dernières tendances réunisont ensemble les 1.200
voix qu's eues, avant-hier, la motion Goude.

La scission paralt inévitable. Le suemulte qui

retenir.

Comme la discussion doit se terminer de soir. on décide d'accorder deux heures de buse aux super-extrémistes, eux quatre de seurs de la motion Blum, cinq heures à che des autres tendances. Les orateurs siternero

du système bolchevik

du système bolchevik

Marcel CACHIN a, le premier, la parole. Il
refait le discours qu'il a prononcé jant de fois
dans toute la France depuis son retour de Russie et qu'il a développé dans tant d'articles sur
l'immense et prodigieux événement de Russie où
il a trouvé un pays sans bourgeoisis, et sans capitalistes, dirigé uniquement par la classe ouveière et où la république socialiste, c'est un
fait, est solidement établie depuis trois ans.
CACHIN dit qu'élevé à l'école de son vieux
maître Jules Guesde, cotte claire et grande conscience, il est sût d'être resté sur le doctrine
guesdiste, et il cite des déclarations de Jules
Guesde réclamant la révolution par lous les
moyens, les extrêmes comme les légaux. Ces
citations sont accueillies par des appleudissements, tantôt à droîte, tantôt à gauche, tantôt
par toute l'assemblée.

CACHIN occesse averi les sieux chef, de se

citations sont accueillies par des applaudissements, tantôt à droite, tantôt à gauche, tantôt par toute l'assemblée.

CACHIN oppose aussi les vieux chefs du socialiame : le blinquiste Vaillant, le communard Allemans, les marxistes d'Allemagne, enrin tous ceux qui ont enseigné à la classe ouvrère qu'elle ne se dibèrerait que par la force et l'insurrection, aux camardes actuela qui veulent accabler la révolution russe sous l'accusation de violence. On s'est étonné, dit-il encore, que la révolution russes sit tout d'abord distribué des terres aux moujiks au lieu de les affecter à la collectivité, mais c'est ce qu'on toujouss préconisé les accialistes de France.

CACHIN fait encore l'éfogé du système bolchevik, de sa politique intérieure et extérieure; « Celle-ci, dit-il, respecte l'autonomie des peuples allogènes qui se sont séparés de la Russie et craignent une resteuration teariste qu'entette, qui les remettrait sous le joug ». Il traite d'inephie énorme l'affirmation portée à la Chambre que Lénine serait d'accord avec Ludendorff, et dit que ce sont les capitainstes alliés qui rèvent d'une nouvelle guerre pour satisfaire leurs visées impérialistes. Il conellet qu'il fant faire comprendre à la bourgeoiste que la clause ouvrière ne bern plus à ses côtés seus précext défense mationale, pour la neuvelle guerre qu'elle prépare et l'int le lui afinifier en allant siègé à Moscou, à côté de la révolution russe, la forteresse essentielle du prolétarlat contre le capitaileme.

On appiaudit à outrance.

Paul FAURE co-signataire de la motion Longuet, défend la motion des reconstructeurs.

« A Strasbourg, dit-il, en substance, il s'était déclare pour l'adhésion, mais depuis, Moscou auts flanque des coups de trique. Pour un ma ringe, il faut être deux et être d'accord. Or, Moscou nous impôces des conditions (Cachin ou blie d'en parier). Plusieurs de ces gonditions sont ihacceptables pour des speialistes français. Si vous les acceptez, xous lerer ce voyage à Moscou sens mot. (Mouvements).

» On ne nous a d'abord annoncé que neuf de ces conditions; en réstité, il y en a vingt-et-une, même vingt-deux ». Et FAURE les passe en revus. les reconstructeurs

Tours, 27 décembre. La présidence de la séance de laudi matin est dévoiue à Victor Mério qui fut, hier, candidat malheureux du parti, à une élection municipale de Paris.

Quatre tendances cont en précence

La discussion sur l'adhésion à la Ille Inter
La discussion de autit. Quatre tendances

vous donner à ses conditions, celle de Senvarine ou celle de Frossand?

Paul FAURE poursuit : a Alles veus renouveler pour nous, la méthode de l'imputation se
mous appliquer le supplice de l'imputation se
mous appliquer le supplice de l'imputation se
mous appliquer le supplice de l'imputation de
que vous ferez de pous. La propagande helchevitte et communiste e amend le division de
ma
les partis socialistes de tous les pays. Le Besté
américain, qui groupait 705 non adhésante, le
pur pur de 0.000 Américains de maissance, chassés par 60.000 communistes tehéso-alévapase,
finlandais, etc. Le gouvernement américain, qui
n'y va pas avoc le dos de la cuiller, a pusque
dissous par la force, l'exil et l'emprisonnement,
fes 60.000 communistes, et leur groupament est
maintenant linexistant. Les 40.000 ne sont prise
que 80.000 et à l'élection présidentielle, sur les
deux candicts socialistes, le socieliste, le socialiste,
qui était emprisonné et avait un al beau téranplin électoral, n'a recueilli qu'un million de
voix dans l'ensemble des Etate-Unis.

» La scission axiste en Allemagne, en Susses,
en Malie; elle n'existe pas en Angleture, que le
communisme n'a pu entamer ni en Austriché.
En France, vous les voulez; ch, je sais biant
qu'on sous accordera un délai de trois mola,
Pour quoi faire P Des excuses et demandar pardon. Des excuses de quoi et pardon à qui P

n'attendrai pas trois mois; demain, après le
vote, je feroi ce que me dictera una conscience.
le continuerai à servir, per me plume et ma
parole, la propagande socialiste, avec les convictions sofialistes qui furent celles de toute ma
vie. Je vous souhaite à tous pareille consosience.
La séance est enfin levée à mide et deuxi.

Un inoident Renaudel-Frossard !

Un incident Renaudel-Froseard

Un incident Renaudel-Frossard
L'après-midi, on entend d'abord LEROY, un
des auteurs de la motion Heine, das suscriteimistes. Il n'accepte per cette désignation de
« surextrémistes », inventée par les néo-commenistes; c'est ainei qu'il appelle les dissiples de
Caclim-Frossard. Il faut, dit-il, accepter les sustuts de Moscon dans leur intégralité. L'Internasionale communiste nous demande de change radicalement, non seulement les principes,
mais les termes et le titre de nouver-appunéé
tion. Il ne s'agit pas de setappe l'anclemne
forme. Assec de malites qui, plus 'ils changent,
plus vils, qu'ils sortent de nos rangs.

Un incident se produit entre RENAIDELT
FROSSARD sur la questron de lavoir d'e dernier n'avait connaissance que des neuf contitious ou des vingt-et-une à son retour de Ressie.
FROSSARD répond mu'il ava cause de la lavoir de derFROSSARD répond mu'il ava cause de la lace.
FROSSARD répond mu'il ava cause de la lace.

Blum défend la thèse de la mis

Blum défend la thèse de la minorité
Blum défend la thèse de la minorité
Blum défend la thèse de la minorité
Blum défend la thèse de la minorité. Le disputé de la Seine se fait appiaudir unanimement au début, quand il dit que la situation est claire, qu'il isat avoir si on accepte d'adhéren à Moscou sans réticence, ce qui serait indigée à la fois du parti communiste et du Ratis-soà la fois du parti communiste et du Ratis-soà la fois du parti communiste et du Ratis-soà la fois du parti communiste et du Ratis-socepter P Toute la question est là. Juaqu'ici, la
Parti Socialiste était un parti de libre discussion et de pensée libre, réflétant la pensée
d'emancipation de la classe ouvrière. D'étage à
étage, de la section à la Fédération, de la Fédérasion au Conseil National, puis au Congrès, la
C. A. P., et le secrétariat n'étaient que des obt
ganes d'exécution, le Parti vivait d'une vie pou
pulsire à l'air libre. La libreté et le contrôle èt
la fois existament partout et il n'y avait pas de
chefs; ceux qu'on désignait aines n'étaient que
les interprètes, les mandataires du Parti et la
Parti Socialiste les-mème, comme l'a défini
Engels dans le manifeste communiste, n'étain
pas un parti politique au sons du mot, mals le
classe ouvrière toute entière, dréséée pour seaémancipation et de ce parti de libre discussion,
vous voules faire un parti de subordisation devont obéissance absolue à tous les étages à un
comité directeur et aussi à des groupamagns
de aubstituer l'uniformité de gens qui dervoit,
lez substituer l'uniformité de parti des put duce
conigemps, vous parles d'expulsions et prépares
des épurations périodiques. Vous supprémerts des

pour la presse et les publications du prid, the cels, vois étes logiques avec mous-mêmes, fidit nous, nous ne pouvons accepter cela. Nous ne pouvons accepter que notre parti devienne, mais nous, nous ne pouvons accepter que notre parti devienne, mais respecte, un vaste carbonarisme ». BLUM explique ensuite que aocialisme ». BLUM explique ensuite que aocialisme ». BLUM explique ensuite que aocialisme ». La révolution pur acceptant de la propriété privée en propriété collective ou communiste. La révolution » les ransformation de la propriété privée en propriété collective ou communiste. La révolution » est que la déformation de cotte transformation.

» Il ne faut donc pas, continue BLUM opposer le socialisme à la etévolution. Le seul socialisme à la faitu de suite s'emparer, par la corce, des pouvoirs, publics, parce que tente propagande était impossible oous le régime tan-riste, il faut reconneître qu'en France in propagande soule à donné des résultets assest langibles depuis ainquante ans, et sait-on à la compte de force réussirait en France » Les vieux blanquistes ont échoué dans l'attaque d'une simple caserne de pompiera. À la Villette, et quant à compter sur les masses payannes, on se supposite, en ceclamé landt Bouisnger, tantét Clemenceau ?

» Nous séminet, sous attag, partinans de la chone de la courte de projetariat, si le mot a la chone me sous font peur, mais la dictature d'une circum pour pour pour d'acceptant peur mais la dictature d'une circum pour pour pour d'acception que connue on pas, nost. Et nout à ecceptous que adictature temporaire pour permettre de projetariat de l'organiser, tandis que vous des pour le d'une circum pour pour pour pour pour la la litte de ce système, pasce que vous des pour le donne le confinue BLUM, est manatie, ear le terrorisme, non comme un expédient le montion d'achtérie de revolution du régime socialiste cer le terrorisme.